



Le Musée suisse du théâtre de marionnettes, situé dans la vieille ville de Fribourg, fête cette année ses 40 ans.

Source : Charles Ellena

## FRIBOURG

# Une maison de retraite pour les marionnettes du monde entier

Le premier musée suisse de la marionnette à Fribourg abrite 5000 marionnettes de plus de 20 pays. Il fête cette année son 40e anniversaire et rend hommage à son fondateur dans une exposition.

[Maria Kafantari](#)

Publié : 16.07.2025

Sur le mur le long de l'escalier, on peut voir, encadrée, une sélection d'anciennes affiches d'expositions passées. Pour chaque affiche, Jean-Robert Gisler, membre de longue date de la fondation Bindschedler, peut raconter une histoire intéressante : ici l'une, là l'autre.

Au premier étage sont exposées les nombreuses pièces du petit [Musée Suisse de la Marionnette](#).

## Le fondateur Jean Bindschedler

Les origines du musée remontent au peintre, sculpteur et artiste de marionnettes Jean Bindschedler (1927-2019). Il a grandi à Genève, où il a fréquenté l'école des beaux-arts et a ensuite suivi des études de sciences politiques. Très tôt, s'est intéressé au théâtre. C'est son père, musicien, qui lui a fait découvrir ce monde, éveillant ainsi une passion chez Bindschedler. Lorsqu'il a rencontré sa femme, il a déménagé dans la basse ville de Fribourg.



Jean Bindschedler a fait de sa passion son métier.

Source : Alain Wicht (photo d'archives)

C'est là qu'il s'est plongé dans le monde du théâtre de marionnettes dans les années 1970 et qu'il a rapidement fondé le théâtre de marionnettes «Les Marionnettes de Fribourg». «Il faisait tout lui-même. Les personnages, les décors, les costumes et la mise en scène en étroite collaboration avec sa femme», précise Gisler, impressionné. Bindschedler n'a pas seulement fait le tour de la Suisse avec sa troupe de théâtre familiale, il était également un invité apprécié à l'étranger. «Sur la scène du théâtre de marionnettes, il était connu de tous et avait trouvé sa place depuis longtemps», décrit Gisler.

Mais Bindschedler n'a pas seulement fait du théâtre de marionnettes, il était aussi un collectionneur passionné de ces marionnettes - et ce, de partout dans le monde. «Cela a commencé modestement, mais la collection s'est rapidement agrandie. Il achetait parfois les poupées directement aux artistes».

Sa maison était remplie de poupées les plus diverses : marionnettes, marionnettes à gaine, marionnettes à tige, figurines d'ombre et bien d'autres sortes encore. «On m'a raconté que Bindschedler aimait montrer sa collection à ses amis lors de leurs visites. Les marionnettes étaient disposées partout dans l'appartement». Avec le temps, la place manquait à la maison. «La nécessité de créer un musée s'est fait sentir».



Une œuvre de Jean Bindschedler : Jean Tinguely.  
Source : Charles Ellena



## Tout commence en 1985

En 1985, Bindschedler a acheté la maison Hinter den Gärten 2 à Fribourg. «Il y a tout rénové lui-même de A à Z. C'est lui qui a conçu tout le musée». Peu de temps après, le «Musée suisse du théâtre de marionnettes» a été officiellement inauguré avec la collection de Bindschedler de spécimens les plus divers de la scène théâtrale de marionnettes du monde entier. «C'est l'atout du musée : la diversité de cette collection et de l'art».

Mais les débuts n'ont pas été faciles. Le soutien des autorités était maigre : «A l'époque, il était encore plus faible qu'aujourd'hui». Pendant longtemps, l'art de la poupée n'a pas été pris au sérieux. «Bindschedler a toujours considéré les marionnettes comme un élément du théâtre et de l'art», explique Gisler.

Mais à l'époque, il y avait beaucoup de préjugés, par exemple que le théâtre de marionnettes n'était que pour les petits enfants. «Mais ce n'est pas vrai. C'est pourquoi Bindschedler a eu du mal à obtenir un soutien financier», poursuit Gisler. Bindschedler s'est battu contre cela et a voulu montrer que le théâtre de marionnettes s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Il n'a pas abandonné. «Il travaillait beaucoup et était une personnalité extraordinaire». Quelques années plus tard, il a créé la fondation Bindschedler, qui souhaite promouvoir l'art du théâtre de marionnettes.



L'artiste Jean Bindschedler pose avec ses marionnettes des Rois mages au Musée de Fribourg à l'occasion du 20e anniversaire du musée en 2005.

## **Arrivé par hasard à la fondation**

C'est par hasard que Jean-Robert Gisler a rejoint la fondation. Avec ses filles, il a visité le théâtre de marionnettes de Bindschedler à la fin des années 1980 et a ainsi pu entrer en contact avec lui. Après quelques autres rencontres et discussions, la présidente de la fondation de l'époque, Roselyne Crausaz, première conseillère d'État fribourgeoise, lui a demandé s'il ne souhaitait pas rejoindre le conseil de la fondation. Gisler n'a pas réfléchi longtemps. «Pour moi, c'est de l'art, et je m'intéresse à l'art».

## **Plus d'expositions**

A la fin des années 1990, le fils de Bindschedler lui a succédé en tant que conservateur du musée, après que son père eut quitté ses fonctions. «Cela a fonctionné pendant quelques années. Mais ensuite, c'était trop pour lui et il a démissionné. Le fils était alors encore très jeune lorsqu'il a repris le musée», explique Gisler.

Et après ? «Le musée a connu une période difficile, mais il a pu survivre surtout grâce à l'engagement et à la ténacité de Mares Jans, une conservatrice très compétente des collections».

Comme le dit Gisler, c'est aussi à cette époque que la politique du musée a été modifiée. Du temps de Bindschedler, il y avait toujours une exposition permanente. «En plus de l'exposition permanente, nous avons introduit deux expositions temporaires par an». Pour que le public du musée puisse découvrir quelque chose de nouveau à chaque visite. «Et nous essayons ainsi aussi d'éveiller la curiosité des gens et de raconter des histoires avec ces expositions». Selon lui, l'intérêt des gens pour cette thématique est encore présent aujourd'hui. «Beaucoup découvrent ici un monde qu'ils n'avaient jusqu'alors observé que de l'extérieur. On y apprend toujours quelque chose et il y a beaucoup à découvrir».

## **Diversité des poupées du monde**

Certes, ce n'est plus aujourd'hui le seul musée de poupées de Suisse. «Mais il est certainement le plus important et possède la plus grande collection», souligne Gisler.

Le musée abrite environ 5000 poupées provenant de plus de 20 pays. Elles proviennent notamment de Chine, d'Inde, d'Indonésie, de Suisse, de France, de Grèce et de bien d'autres pays. Le musée possède également des pièces de grands noms de l'art de la marionnette comme Jakob Flach, Else Hausin et Erich Weiss. Le musée est aujourd'hui

reconnu internationalement et collabore avec des institutions en France, en Belgique, en Allemagne et en Italie.

«Bindschedler a dit que le musée devait être la maison de retraite des marionnettes. Et c'est effectivement le cas. Nous documentons, entretenons et montrons ce que les artistes suisses ont créé dans ce domaine». Quelque chose que d'autres grands musées en Suisse ne présentent pas dans leurs expositions. «Mais le musée a aussi pour objectif de montrer la diversité et la richesse de cet art venu du monde entier».









Un hommage à Bindschedler et à son art.

Source : Charles Ellena

Aujourd'hui encore, le musée se bat avec ses finances, mais parvient à se maintenir à flot grâce aux subventions. La collaboration de bénévoles - que ce soit au sein du conseil de fondation ou du comité des amis de la marionnette - est également un facteur important, car c'est grâce à ce soutien que le musée peut ouvrir ses portes. Le manque de place est un problème supplémentaire. «Il n'y a plus un centimètre de libre. Mais la collection ne cesse de s'agrandir, car on nous donne beaucoup de figurines». Et l'entrepôt du musée commence lui aussi à manquer de place. «Le bâtiment ne correspond plus à nos besoins». Pour le moment, la fondation est encore à la recherche d'un nouveau domicile. Ce qui est clair, c'est que ce doit être en ville de Fribourg. Car c'est là que se trouve le Musée Suisse de la Marionnette.

### **Un hommage au fondateur**

Actuellement et jusqu'à fin novembre, le Musée Suisse de la Marionnette à Fribourg accueille deux expositions temporaires.

L'une est consacrée au fondateur du musée, l'artiste Jean Bindschedler, à l'occasion du 40e anniversaire de l'institution. Ce Genevois a marqué pendant de nombreuses années la scène suisse et internationale de la marionnette et a collectionné avec passion des poupées du monde entier. À l'occasion de cette année anniversaire, le musée présente une sélection de ses plus belles poupées en hommage.

La deuxième exposition met les animaux à l'honneur et présente différentes poupées animales du monde entier.

Le 20 septembre, le musée fêtera officiellement son 40e anniversaire. Sous le slogan «Les 10 heures de la Marionnette», les responsables veulent faire comprendre aux visiteurs l'importance de l'art de la marionnette.